

Les adresses

Les Actes de Lecture

65 rue des Cités, 93308 Aubervilliers
Cedex, Tél. 01 48 11 02 30

Animation & Éducation

101 bis rue du Ranelagh, 75016 Paris,
Tél. 01 44 14 93 30

Bibliothèque(s)

31 rue de Chabrol, 75010 Paris,
Tél. 01 55 33 10 30

Bulletin des Bibliothèques de France

17-21 bd du 11 novembre 1918, 69623
Villeurbanne Cedex,
Tél. 04 72 44 75 90

L'École des lettres, Collèges

11 rue de Sèvres, 75006 Paris,
Tél. 01 42 22 94 10

Griffon

45 rue des Fontaines, 28300
Saint-Prest, Tél. 02 37 22 43 51

Inter CDI

73 rue Saint-Jacques, 91154 Étampes
Cedex, Tél. 01 64 94 39 51

Lectures

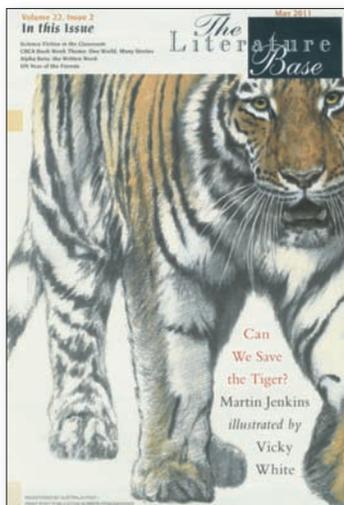
« Espace 27 septembre »,
bureau 1A001, 44 boul. Léopold II,
1080 Bruxelles, Belgique,
Tél. 32(0)2/413 22 36

Strenæ

Revue en ligne :
<http://strenae.revues.org>
Université François-Rabelais,
Département de Français (Équipe
Intru, Cécile Boulaire), 3 rue des
Tanneurs BP 4103, 37041 Tours
Cedex1, Tél. 02 47 36 65 94

Tomiscope

Association internationale des Amis
de Tomi Ungerer, BP 12 Cathédrale,
67000 Strasbourg



Les revues de langue anglaise

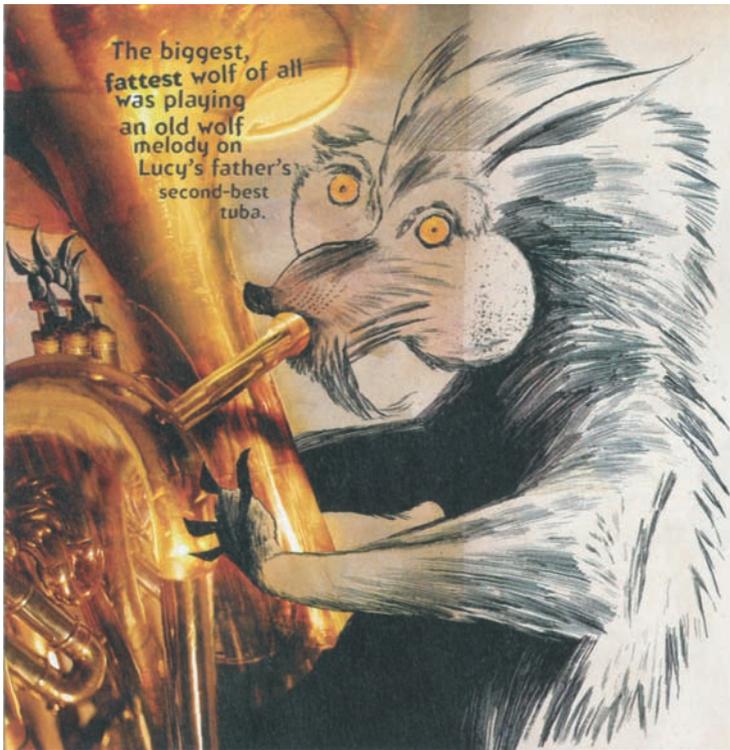
Magpies

Magpies (Australie), vol.26, n°2, mai 2011 propose un portrait de David Mackintosh, né en Irlande, ayant grandi en Australie et vivant aujourd'hui à Londres. Graphic designer, directeur artistique, illustrateur et écrivain, son parcours personnel est particulièrement intéressant. Tony Palmer, quant à lui, travaille depuis 25 ans dans l'édition et raconte comment il est passé de l'autre côté de la barrière en écrivant *The Valley of Blood and Gold*. Kevin Steinberger s'intéresse à la fiction sportive, un genre en plein essor, car l'Australie apprécie le sport et les jeunes s'identifient volontiers à la star de papier Specky Magee, qui a inspiré nombre d'autres ouvrages pour la jeunesse sur le football. Dans le supplément néo-zélandais, un portrait de Susan Brocker qui a écrit plusieurs romans sur des animaux.

Si tous les petits Australiens connaissent les frères Grimm, Andersen, Heidi, Pinocchio etc. Combien ont entendu parler du premier livre pour la jeunesse publié en Australie il y a 170 ans, *A Mothers' Offering to Her Children*, qui parle de l'arrivée des premiers colons ? Le livre a paru anonymement en 1841 et il a fallu la ténacité de Marcie Muir, auteure d'une importante bibliographie des livres pour la jeunesse australiens et collectionneuse, pour en retrouver l'auteur en 1980 – Charlotte Barton-Waring. Une véritable enquête qui donne envie de plonger dans l'ouvrage réédité depuis. À noter la présence parmi les livres récemment publiés en Australie de *Zou and the Box of Kisses (La Provision de bisous de Zou)* de Michel Gay et de *Press Here (Un livre)* d'Hervé Tullet.

The Literature Base

The Literature Base (Australie), vol.22 n°2, mai 2011, traite de trois thématiques différentes : comment introduire les jeunes à la science-fiction et leur proposer des



↑ Ill. Dave MacKean, in *Bookbird*, Vol.49, n°4, october 2011

romans ainsi que des activités littéraires sur ce genre. Un seul monde et beaucoup d'histoires est le thème retenu pour la semaine du livre 2011. L'idée est d'ouvrir les jeunes aux contes d'ailleurs, ainsi qu'aux autres alphabets et langues. Sans vouloir être chauvin, aucun exemple français n'est donné, puisqu'on trouve Grimm mais pas Perrault. Dernier sujet abordé, celui de la forêt, dans le cadre de l'année internationale de la forêt.

The Literature Base, vol.22 n°3, août 2011, propose de traiter de la notion de « point de vue » en faisant des parallèles entre différents albums. Par exemple la notion de décalage entre texte et illustration est illustrée par *Les Cacatoes* de Quentin Blake, *Deux fourmis* de Chris Van Allburg ou *Zoo* d'Anthony Browne.

La non fiction offre plus qu'une simple information. Un dossier insiste sur l'intérêt d'offrir des documentaires narratifs ou fictionnels pour les jeunes. Dernier sujet abordé : travailler avec les enfants à partir de *The Word Spy* d'Ursula Dubosarsky, dont le sous-titre est « Découvrez les secrets de la langue anglaise ».

Bookbird

Bookbird (USA), vol.49, octobre 2011, propose un tour du monde, superbement illustré en couleurs, d'un genre en pleine expansion, le roman graphique. L'artiste australien Shaun Tan, qui a reçu le prestigieux prix Astrid Lindgren 2011 et un Oscar pour son film d'animation, ouvre l'article « The Accidental graphic novelist », en racontant comment, à son grand étonnement, il a reçu une récompense du festival de bande dessinée d'Angoulême pour *Là où vont nos pères*. Cet événement a soulevé une polémique en Australie : comment un livre sans texte peut-il recevoir un prix littéraire ? Lui-même qualifie son travail indifféremment de bande dessinée ou de roman graphique et pense que ce genre

hybride permet de formuler ce qui ne peut pas toujours être exprimé par le seul langage écrit. Une interview passionnante sur le processus de création. Pour compléter, Linnet Hunter et Lien Devos analysent l'œuvre de Shaun Tan. La bande dessinée est présente dans les journaux depuis une quarantaine d'années en Iran et Sahar Tarhandeh en retrace l'histoire et montre ses particularités. Ce genre toujours très populaire connaît aujourd'hui bien des difficultés pour sa diffusion en fonction des évolutions éditoriales et surtout politiques. Il est tout aussi intéressant de découvrir la situation en Inde – Dipavali Debroy montre les influences réciproques entre Est et Occident.

Yeo-Joo Lim expose comment, en 2007, les bibliothécaires se sont interrogés sur la présence de la bande dessinée en bibliothèque. En effet, s'est développé en Corée du Sud un type particulier de romans graphiques à vocation éducative, un genre qui rencontre un succès énorme : en 2009, 17 titres faisaient partie du top 50. L'auteur de l'article en donne les caractéristiques propres, par rapport à la bande dessinée ou au manga. D'autres articles plus ciblés portent respectivement sur le travail de Raymond Briggs, difficile à enfermer dans un genre, ou celui de Dave McKean – également illustrateur des albums de Neil Gaiman. Poursuivant ce questionnement sur les frontières, John Foster montre comment livres d'images et romans graphiques mêlent leurs caractéristiques propres dans l'édition australienne pour aboutir à un genre hybride – comme dans *Captain Congo and the Crocodile King* de Ruth Stark et Greg Holfeld, ou *Comment soigner une aile cassée* de Bob Graham pour les plus jeunes. Pour clore ce numéro robotatif, Coleen Af Venable compare différentes traductions de *Robot Dreams* de S. Varon, en montrant

comment, dans cet ouvrage pratiquement sans texte, les onomatopées sont rendues en anglais, en allemand et en français dans *Rêves de robot*.

Scandinavian Public Library Quaterly

Scandinavian Public Library Quaterly (Scandinavie), n°2, 2011 s'interroge sur qui sont les utilisateurs de bibliothèques dans les Pays nordiques. Tove Eriksson rend compte de l'étude menée en Suède par Caroline Norrby, sur la façon dont les enfants perçoivent la bibliothèque. Elle a interviewé quatorze enfants entre 8 et 14 ans sur leur expérience personnelle en bibliothèque. Elle leur a demandé également de décrire les bibliothécaires ou de les dessiner. Bonne nouvelle : leur représentation est moins stéréotypée que celle des adultes, puisqu'ils n'ont rien de distinctif. Les enfants apprécient la disponibilité des bibliothécaires et n'osent pas toujours les « déranger » quand ils ont l'air occupés derrière un bureau. Cela les angoisse quand le bibliothécaire a l'air stressé et les enfants apprécient qu'on les aide à trouver les livres en rayon plutôt que de pointer un rayonnage du doigt. Enfin, ils ne comprennent pas toujours comment fonctionne la bibliothèque.

Teacher Librarian

Teacher Librarian (USA), vol.38, n°4, avril 2011 donne sa sélection des meilleurs ouvrages, CD et vidéos de l'année ainsi que les différents prix décernés. Différents articles portent sur l'utilisation des ressources électroniques destinées aux enseignants et élèves.

New Review of Children's Literature and Librarianship

Sanja Frankovic analyse l'œuvre de l'écrivain croate Vladimir Nazor (1876-1949) dans *New Review of Children's Literature and Librarianship* (UK), vol.17, n°1, avril 2011. Nazor a surtout écrit pour la jeunesse entre 1908 et 1918 quand, enseignant à Katav, il a souhaité élever la qualité des textes proposés à la jeunesse. Il a publié, en particulier dans le journal *Mladi Hrvat* (Jeune croate), des poèmes ainsi que des histoires influencées par les contes et récits mythologiques croates ou les œuvres des frères Grimm, Rudyard Kipling, ou Oscar Wilde dans la veine du néo romantisme. Dans ce numéro très international, Mark Macleod a plongé dans les archives du Children Book Council of Australia fondé en 1945 pour encourager la lecture et favoriser une littérature pour la jeunesse de qualité. Cette institution a créé un prix sur le modèle de la Newberry Medal (USA) ou Carnegie Medal (UK). Selon l'auteur de l'article, qui compare ces trois prix, les buts définis ne sont pas forcément compatibles en raison des critères établis pour le prix australien. Si l'on pousse son raisonnement jusqu'au bout : qualité littéraire et lecture par les enfants vont-elles toujours de paire ?

Tout change ! Même la représentation des pirates dans la littérature pour la jeunesse, depuis *L'île au trésor* (1883), comme le montre Alexandra Philips. Enfin, albums et tablettes peuvent-ils faire bon ménage ? s'interroge Ghada Al-Yaquout. Il existe environ 25 applications pour iPad tirées d'albums, dont *Pierre Lapin* de Beatrix Potter, ou le célèbre *Chat chapeauté* du Dr Seuss, que l'auteur de l'article décrit en détail.

Children's Literature Association Quaterly

Children's Literature Association Quaterly (USA), vol.36, n°2, été 2011, a adopté comme fil conducteur la notion de reconceptualisation en littérature pour la jeunesse. Naomi Lesley établit un parallèle entre systèmes solaires et enjeux de pouvoir à partir du roman de Virginia Hamilton, *The Planet of Junior Brown*. Cette auteure afro-américaine (*Quand les hommes savaient voler*) pose bien dans ses romans la question de la normalité et de l'universalité – trop souvent blanche, masculine, bourgeoise. Pour Amina Chaudri c'est l'hétérosexualité masculine qu'il convient d'interroger, en particulier à partir de l'exemple du roman de Christophe Paul Curtis, *Voyage à Birmingham, 1963*, dans le contexte des violences raciales de l'époque à l'égard des Afro-américains.

Neil Gaiman revendique dans *L'Étrange vie de Nobody Owens*, un lien fort avec *Le Livre de la jungle* de Kipling qu'il a adoré enfant. Christine Robertson en examine les liens intertextuels. Pour terminer, ce numéro, finalement assez éclectique, présente une étude sur la représentation dans les documentaires de l'histoire de Julius et Ethel Rosenberg, condamnés à mort pour espionnage dans le contexte de la Guerre froide. Katie R. Peel montre comment, depuis les années 1950, leur histoire suscite encore bien des discussions et comment nombre de documentaires ont adopté un mode interactif mettant le jeune lecteur en position de juré. Enfin, Poushali Bhadury étudie comment le classique canadien *Anne... La Maison aux pignons verts* (1908) de L.M. Montgomery, a fait l'objet de nombreux produits dérivés (poupées, objets) et s'est même incarné dans un parc avec reconstitution de la maison.

Children's Literature Association Quaterly (USA), vol.36, n°3, automne 2011, consacre ce numéro à la présence du fait religieux dans la littérature pour la jeunesse de ces dix dernières années. Elizabeth Gilhouse analyse la création du monde et plus particulièrement la façon dont Eve est représentée dans la littérature pour la jeunesse contemporaine. La question de la religion est au cœur des *Royaumes du nord* de Philip Pullman et aussi des fictions de Terry Pratchett. Elizabeth Rose Gruner compare leur approche, très différente. Depuis 2005, les romans qui présentent des enfants ou des jeunes qui pratiquent la religion juive (fêtes, Bar Mitsvah etc.) se sont multipliés. June Cummins s'intéresse à la question du genre. Garçons et filles juifs sont-ils traités différemment dans ces romans? Susan Louise Stewart montre comment de nombreux auteurs de romans pour adolescents mettent en scène des prophéties apocalyptiques et l'emprise de sectes dont le recours à la violence fait régulièrement la une des journaux. Un biais souvent efficace pour parler de pouvoir, d'enfermement, et aussi de familles monstrueuses dont les jeunes héros doivent s'affranchir.

Children's Literature Association Quaterly (USA), vol.36, n°4, hiver 2011, replace la littérature pour la jeunesse dans une approche culturelle plus large à travers quatre exemples. Ainsi Anna Panszczyk montre les liens évidents entre surréalisme – et plus particulièrement Magritte – et deux albums de Margaret Wise Brown, non traduits à ma connaissance, *Little Fur Family* et *The Important Book*. Xu Fu analyse le film chinois pour la jeunesse *Sparkling Red Star* (1974), qui présente un enfant « idéal » selon les canons de la Révolution culturelle de Mao, modèle qu'il nuance. *Harry Potter* et *Le Jardin secret* de Frances Hodgson Burnett sont les derniers livres analysés, respectivement par

Peter Dendle et Ruth Y. Jenkins.

En guise de remontant final, le texte de la conférence donnée en 2011 à la Children's Literature Association par Julia L. Mickenberg et Philip Nel intitulée « Une littérature radicale pour la jeunesse, maintenant ! », un appel à l'éveil de l'esprit critique et à l'engagement des jeunes dans la société. Les auteurs ont classé des ouvrages récents en catégories correspondant à des questions d'actualité dans la société américaine. En voici un échantillon qui fait presque figure de pamphlet sur le modèle de *Indignez-vous !* Ainsi : remettez en question l'autorité (abusive) ! Organisez vous ! Combattez le racisme ! Défendez l'internationalisme, la paix, l'environnement, l'égalité des sexes et des minorités ! Combattez la surconsommation, la pauvreté ! La conférence se termine par une invitation à l'imagination – pas forcément radicale par essence – et par une citation du Dr Seuss, « À moins que quelqu'un comme toi ne s'en préoccupe vraiment beaucoup, rien ne changera, rien ! »

Viviane Ezratty

Toutes les revues chroniquées dans cette rubrique sont consultables en Salle I de la bibliothèque d'étude du Haut-de-jardin de la Bibliothèque nationale de France. Site François-Mitterrand